



Ce que j'appelle oubli, *ce que j'appelle misère*

lundi 13 novembre 2017, par [Alexandra A.](#)

Samedi soir, 10e arrondissement, interphone W, 19h50. Je sonne. L'expérience du soir se jouera au dernier étage d'un duplex, dans un séjour-cuisine de 40 mètres carré, plutôt « arty ». Une trentaine de personnes sont présentes. Elles chuchotent par petits groupes sur des strapontins pré-fabriqués, pendant que d'autres, encore debout, se saluent sur une musique d'ambiance. Je les esquive et me faufile au dernier rang, assise entre un fourneau et une montagne d'épices.



Photographie ©Giovanni Ambrosio

Photographie ©Giovanni Ambrosio

J'observe ce spectacle ou comment la barbarie à venir se transforme en une distraction dans un écran soigné. Le sujet annoncé : une interprétation d'un texte de Laurent Mauvignier, écrit suite à un fait divers. En 2009, un SDF entre [...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !